

# L'explosion à bord du « Doris »

Rien ne laissait prévoir le drame qui est survenu à 4 heures du matin alors que le bâtiment venait de faire surface et se dirigeait vers Sète

Deux morts, cinq blessés dont deux grièvement atteints à la suite de l'explosion dans le compartiment batteries. Tel est le lourd bilan du drame, que rien ne laissait prévoir, survenu hier peu avant 4 h, à bord du sous-marin « Doris », alors qu'après avoir fait surface, il se dirigeait vers le port de Sète pour une escale de routine de trois jours.

Commandé par le capitaine de corvette Dominique Gilbert, le sous-marin avait participé à des exercices au sein de l'escadre de la Méditerranée. A bord, le tiers « de quart », accomplissait les missions habituelles de navigation, sécurité, surveillance, entretien...

Toutes les heures, en effet, les responsables de l'étanchéité, les électriciens effectuent des rondes et rendent compte au central opérations (le C.O.) situé au-dessus du premier compartiment des batteries, de la situation du bâtiment.

C'est au cours d'une de ces missions que le « Doris » a été secoué par une violente explosion. Que s'est-il passé à bord du bâtiment qui se trouvait alors à 16 km au large de Sète? On en est réduit à des hypothèses. Une certitude : c'est au niveau des batteries que s'est produite l'explosion tuant deux officiers-mariniens, le premier maître Bruno Larrieu et le quartier-maître Gilles Santini. Electri-

ciens, les deux marins étaient vraisemblablement occupés à des vérifications dans le local batteries où avaient peut-être été détectées des anomalies. La déflagration a aussi blessé grièvement le commandant (il souffre de fractures aux deux jambes) et le second maître Armand Benedict, et moins sérieusement l'enseigne de vaisseau de première classe Jean-Paul Granger, les quartiers-maîtres Didier Brabant et Germain Astruc.

Il se pourrait, thèse la plus couramment avancée, qu'un subit dégagement accidentel d'hydrogène ait envahi les fonds et que le mélange hydrogène-oxygène à l'air frais, puisque le « Doris »

naviguait en surface, ait spontanément explosé.

Combien de bacs sont en cause? Quelle est l'origine de ce dégagement? Autant de questions auxquelles s'efforcera de répondre la commission d'enquête désignée par l'état major de la Marine. On a pu apprendre, en outre, que le « centre-opérations » du « Doris » a aussi subi d'importants dégâts, ainsi que la chambre du commandant située tout au-dessus du deuxième compartiment batteries, et le carré des officiers.

C'est la première fois dans la carrière des sous-marins de type « Daphné », dont le « Doris » fait partie, que pareil accident se produit au

niveau de la propulsion électrique.

Les autorités maritimes ont fait décoller un hélicoptère de la gendarmerie de Montpellier qui a treuillé les blessés et les a transportés à l'hôpital de Sète

En début de matinée le sous-marin qui avait conservé ses capacités de navigation en surface accostait l'un des quais du port de Sète et procédait à un examen plus approfondi de la situation (un incendie se serait déclaré à bord sitôt après l'explosion). Puis les corps des deux victimes étaient débarqués et transportés par hélicoptère à la morgue de l'hôpital des armées à Toulon.

*Sous-marins d'attaque à propulsion diesel-électrique, les bâtiments de la série « Daphné » sont dotés de deux groupes électrogènes et de deux moteurs de 1.000 CV pouvant développer 1.300 CV durant quelques minutes, en cas de besoin.*

*Ils déplacent 800 tonnes en surface et 1.043 tonnes en plongée. Possédant une vitesse de 13 nœuds en surface et 16 en plongée. Ils peuvent plonger à plus de 300 mètres. Dimensions : 58 m de longueur, 7 mètres de largeur et hauteur totale (au kiosque) de 11 m.*

*Armement : 12 tubes lance-torpilles ; 8 avant et 4 arrière. Chaque équipage comprend 6 officiers, 28 officiers-mariniens et 19 quartiers-maîtres et matelots spécialisés.*

*Le plan de coupe d'un sous-marin « Daphné » (ci-dessus) montre l'emplacement des 80 éléments de batteries logés immédiatement en dessous du central-opérations (on distingue les deux tubes des périscopes) et de la chambre du commandant. Le carré des officiers se situe exactement en face de la chambre. On voit nettement la disposition des deux grands niveaux séparés par l'unique coursive centrale.*